

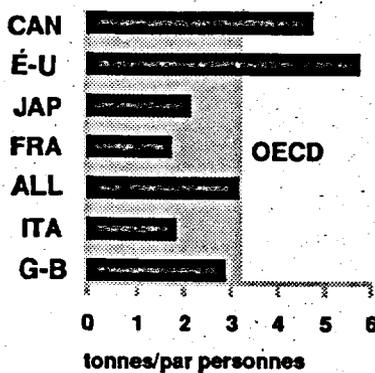
produisant des niveaux peu élevés de CO<sub>2</sub>;

4. Des changements apportés au système d'alimentation pour la production d'énergie; et
5. Des changements au niveau du style de vie.

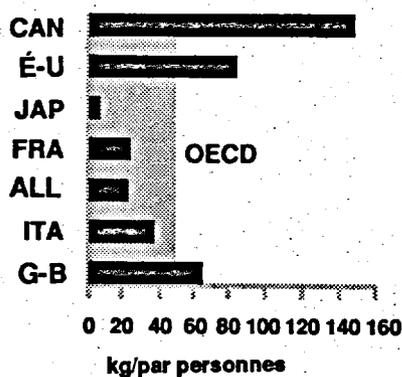
A partir d'une perspective purement technologique, il y a eu plusieurs innovations concernant la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> qui pourraient offrir une application globale. Par exemple, on a découvert qu'en condensant le CO<sub>2</sub> et en y ajoutant de l'hydrogène (H<sub>2</sub>) par l'entremise d'un catalyseur, on pouvait produire du méthanol, qui peut servir de combustible. De plus, le Research Institute

for Innovative Technology of the Earth (RITE) expérimente présentement l'utilisation d'un processus de photosynthèse pour absorber le CO<sub>2</sub> directement de la cheminée d'usine. En utilisant des fibres optiques pour canaliser les rayons de soleil durant le jour, et de la lumière électrique le soir, il est possible de stimuler chez le plancton une photosynthèse à grande échelle. Le plancton, à son tour, convertit le CO<sub>2</sub> en gaz non toxiques. Grâce à ces technologies et d'autres, le Japon a pu réduire énormément ses niveaux d'émission du SO<sub>x</sub>, du NO<sub>x</sub> et du CO<sub>2</sub> comparativement à ceux des autres pays du G7. Les graphiques ci-bas illustrent ce point.

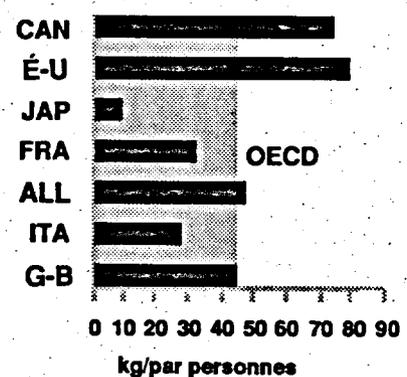
### Les émissions de gaz (fin des années 1980)



Émissions de CO<sub>2</sub>



Émissions de SO<sub>x</sub>



Émissions de NO<sub>x</sub>